



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 10 janvier 2006

Agenda

Lundi 16 janvier

- 11h45 : Réunion de la section Economie politique, statistique et finances, salle 3.
- 12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.
- 15h : **Jean MESNARD**, membre de l'Institut : « *Port-Royal et la justice* ».
- 17h : Réunion de la section Législation, droit public et jurisprudence, salle 4.

Lundi 23 janvier

- 15h : **Philippe BILGER**, avocat général près de la Cour d'assises de Paris : « *Le jury populaire, source d'erreurs ou de bonne justice.* »

Lundi 30 janvier

- 15h : **Jean-Gaston MOORE**, directeur de *La Gazette du Palais* : « *L'avocat, roi du XIX^e siècle* ».
- 17h : Remise du Prix Maurice Baumont, salon Bonnefous.

Lundi 6 février

- 11h45 : Réunion de la section Economie politique, statistique et finances, salle 3.
- 12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.
- 15h : **Jacques VERGÈS**, avocat à la Cour de Paris : « *La passion de défendre* ».

Lundi 13 février - Pas de séance

Lundi 20 février

- 15h : **Yves REPIQUET**, avocat à la Cour de Paris : « *L'avocat de demain* ».

Lundi 27 février

- 15h : **Florence AUBENAS**, journaliste à *Libération* : [en attente de confirmation].

Lundi 6 mars

- 11h45 : Réunion de la section Economie politique, statistique et finances, salle 3.
- 12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.
- 15h : **Jean-Claude MAGENDIE**, président du tribunal de Grande Instance de Paris : « *L'erreur judiciaire et sa réparation* ».

Lundi 13 mars

- 10h : « Réunion des correspondants » de la section Economie politique, statistique et finances.
- 15h : **Sir Basil MARKESINIS**, correspondant de l'Institut : « *Le droit étranger devant le juge américain et français* ».

Séance du lundi 9 janvier

La première séance hebdomadaire de l'année s'est tenue en présence d'un nouveau Bureau de l'Académie. Après que **M. Jean Tulard**, Président en 2005, eut soumis à l'approbation de ces confrères le procès verbal de la séance du lundi 19 décembre 2005, il a cédé son fauteuil à **M. André Damien**, qui a appelé au fauteuil du Vice-Président **M. Lucien Israël**. Le nouveau Président de l'Académie a ensuite posé la question qui dominera tout le cycle des communications de l'année 2006, consacré à « la justice » : « La France serait-elle malade de sa justice ? »

Puis il a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

M. le Secrétaire perpétuel Michel Albert a présenté à ses confrères l'ouvrage collectif *Le travail décent – Points de vue philosophiques et spirituels*, établi sous la direction de **Dominique Peccoud** (éd. Bureau International du Travail, Genève, 2004, 187 p.).

M. Prosper Weil a présenté l'ouvrage réalisé par son confrère **Alain Plantey** et par **François Loriot** *Fonction publique internationale – Organisations mondiales et européennes* (CNRS Editions, Paris, 2005, 497 p.).

M. Pierre Tabatoni a présenté l'ouvrage collectif du Cercle des Economistes, établi en partenariat avec Euronext, *L'épargne mondiale : frein ou moteur de la croissance ?* (éd. Descartes et Cie, Paris, 2005, 255 p.).

M. Henri Amoureux, membre de l'Institut, a fait une communication sur « *Les tribunaux du peuple à la Libération* », puis il a répondu aux questions posées par **M. Jean Cluzel**, **Mme Claude Dulong-Sainteny**, **MM. Alain Besançon**, **Pierre Bauchet**, **Jean-Claude Casanova**, **Alain Plantey** et **Roland Drago**.

Š >

Academiae verba manent

Le 8 novembre 1884, lors de la séance publique annuelle de l'Académie, **Jules Simon**, qui fut Secrétaire perpétuel de 1882 à 1896, rendit hommage à son confrère **Adolphe Thiers**, décédé en 1877. Dans son discours, dont l'intégralité sera prochainement disponible sur le site de l'Académie, il tint notamment les propos suivants :

« *Je crois, j'affirme, et tous les moralistes affirment avec moi, qu'il n'y a pas une morale privée et une morale publique, que la justice est la même pour les individus et pour les peuples, la même pour tous les peuples et pour tous les siècles ; qu'il ne saurait être permis de placer le devoir d'un côté de la balance, et, de l'autre, un intérêt, quelle qu'en soit la dimension ; qu'en pesant tout, la véritable habileté est l'accomplissement du devoir, et qu'aucun avantage, aucun progrès ne compensera jamais le mal fait à l'humanité par le spectacle du crime triomphant.* »

Nouveautés sur les sites de l'Académie
www.asmp.fr

- « *Les tribunaux du peuple à la Libération* », communication de M. **Henri Amouroux**, le lundi 9 janvier 2006.

Dans la presse

- **Jean Tulard** : « Mais où sont en France les grands films politiques ? », *L'ena hors les murs*, novembre 2005, n°356. « Pourquoi la politique n'occupe-t-elle pas dans le cinéma français de fiction une place aussi grande que dans les bandes américaines ? Comment expliquer cette frilosité du cinéma français qui préfère se réfugier dans le passé (*Le Président* de Verneuil renvoie à la III^e République), l'outrance qui affaiblit le trait (*Une Nuit à l'Assemblée nationale* de Mocky) ou la comédie légère (*Les Amoureux de Marianne* de Jean Stelli ou *La Gueule de l'autre* de Pierre Tchernia, au demeurant fort drôle) ? »

- **Jean Cluzel** : « Le cinéma français aussi nu que le roi », *L'ena hors les murs*, novembre 2005, n°356. « Si le système de soutien pérennisé en 1959 a permis de conserver des potentiels artistiques, il est, au fil des années, devenu contre productif. En effet, le cinéma français est bien incapable de faire face aux trois crises qui l'accablent. Son système de financement est à bout de souffle. L'évolution vertigineuse des technologies de production et de diffusion le prend au dépourvu. Le régime d'indemnisation-chômage des intermittents du spectacle n'en finit pas d'imploser. [...] La considération, pourtant fondamentale, de ce qu'attend le public n'existe plus puisque le système impose au producteur de satisfaire d'autres impératifs. Celui-ci doit établir ses priorités pour plaire, sur projet, au goût des membres des Commissions (au sein du Centre national de la cinématographie) ou encore aux canons définis par un directeur de chaîne de télévision. »

- **Jacques Dupâquier** : « Le scandale des chiffres masqués », *La Nouvelle Revue d'Histoire*, mardi 3 janvier, n°22. « Les violences urbaines, je les avais annoncées depuis dix ans. J'avais averti que l'on constituait des ghettos. J'avais prévenu que les perspectives démographiques de l'Ile-de-France, telles qu'elles avaient été élaborées par les autorités en 1992 étaient complètement irréalistes car la croissance de la population francilienne s'expliquait, à 63%, non par la bonne santé démographique, mais par un énorme flux migratoire en provenance du tiers-monde. »

- **Emmanuel Le Roy Ladurie** : « Les historiens bâillonnés », *Le Figaro*, jeudi 1^{er} décembre. « Olivier Pétré-Grenouilleau [auteur de *Les traites négrières. Essai d'histoire globale*, Gallimard], fidèle à la longue durée braudélienne, a traité aussi des siècles nombreux et lointains, antérieurs à 1500, quand la péninsule arabique se procurait, elle aussi, de la main-d'œuvre servile venue d'Afrique. Or étudier, à la Pétré, les péninsules arabiques au même titre que les Blancs d'Europe, c'est au gré de nos censeurs faire du confusionnisme intolérable. Car le seul crime concevable contre l'humanité, d'après les tenants (partiaux) de cette chasse aux chercheurs, c'est celui qui met en accusation les Européens – et j'ajoute leurs complices africains – transporteurs de travailleurs serviles, depuis l'Angola, par exemple, jusqu'à l'Amérique. »

Sur les ondes

- M. **Thierry de Montbrial** a été interviewé en direct par la chaîne *BFM*, le vendredi 6 janvier, sur la situation en Israël. Le vendredi 13 janvier, il sera l'invité du journal de *Radio Classique* et s'exprimera sur le même sujet ainsi que sur les tensions internationales.

A noter

- Le groupe de travail « Médias, violences psychiques, insécurité sociale », que préside M. **Raymond Boudon**, se réunira les mardi 24 janvier, 21 février, 21 mars, 25 avril, 23 mai et 20 juin, à 19 heures, au Palais de l'Institut.

A écouter cette semaine sur Canal Académie
« www.canalacademie.com »

Eclairage : « La laïcité au regard de 1905 », Jessica Bodet reçoit l'historienne Jacqueline Lalouette.

En séance : « L'obsolescence des œuvres historiques » par l'historien François Monnier et « Peut-on écrire des romans historiques ? » par l'écrivain Françoise Chandernagor.

Un jour dans l'histoire : « Les Thermidoriens » avec Jean Tulard.

Au fil des pages : « Parmentier », Hélène Renard reçoit Anne Muratori-Philip.

Parcours : Virginia Crespeau reçoit Bernard Bourgeois.

Point de mire : « Il y a 200 ans, l'Institut de France s'installait au Collège des Quatre Nations », Hélène Renard et Marianne Durand-Lacaze reviennent sur l'histoire de l'Institut depuis 1805.

Focus : « Gros plan sur Jean Mesnard », entretien avec Elodie Courtejoie.